



Luxemburger Wort

31.01.2013

Circulation: 72579

Page: 3 in Die Warte

Mystère des rencontres imprévues

Eric-Emmanuel Schmitt publie une pièce et un recueil de nouvelles

Jean-Rémi Barland

Un des thèmes principaux développés par Eric-Emmanuel Schmitt autant dans ses pièces que dans ses œuvres de fiction demeure le mystère d'exister. A contrario de Camus, pour lui la vie n'est pas absurde mais possède une densité difficile à expliquer au premier abord et qu'il convient de débusquer derrière le masque des apparences.

Une pièce de théâtre comme «Hôtel des deux mondes», datant de 1999 l'expliquait avec une dramaturgie subtile et un recueil de nouvelles comme «Odette Toulemonde» (dont il a tiré un film avec Catherine Frot) prolongeait cela dans un ample mouvement poétique.

Raconteur d'histoires où le réel s'efface au profit du rêve, Eric-Emmanuel Schmitt est l'écrivain de la transcendance. Chacun de ses personnages semble vouloir changer d'horizon et de peau en s'offrant une autre vie. Et du choc de leurs rencontres naissent des histoires bariolées avec vue sur l'espoir et la démesure. Car, sous des dehors sages, les héros de E.-E. Schmitt brassent en leurs cœurs des désirs d'aventures sans bornes qu'ils cachent à leur entourage. Tout leur être déborde de cet amour qui pour l'auteur libère l'homme de ses chaînes.

Il en fait une nouvelle fois la démonstration dans «Les deux messieurs de Bruxelles», ce recueil de nouvelles qu'il publie chez [Albin Michel](#). Qu'elles soient clandestines, filiales, conjugales, artistiques, défendant l'idée du vrai, du bien, du beau, ou encore

humanistes, les amours décrites ici mettent en scène des hommes et des femmes, simples quidams jetés dans un vaste univers trop gris à leurs yeux qui se transforment par une audace inattendue en des personnages quasi héroïques.

On y croise une femme entretenue par deux bienfaiteurs qu'elle ne connaît pas, un autre qui se tue à la mort de son chien, une mère qui finit par détester son enfant pour des raisons aussi surprenantes que bouleversantes. Sans oublier ce couple qui a tissé des liens de bonheur autour d'un acte grave, et un mari qui rappelle constamment sa nouvelle femme au respect de l'époux précédent. Ici, comme l'explique Eric-Emmanuel

Schmitt, «une histoire en cache une autre. Si l'on attrape la première, on s'offre la chance d'en apercevoir les suivantes».

Cinq histoires donc qui s'entrecroisent et se répondent et que l'auteur propose aussi en livre audio dans une lecture aussi subtile que son écriture. «En amour, on croit être deux, alors qu'on est trois», peut-on lire au dos du CD MP3. Entendez par là aussi qu'au-delà de la tierce personne chérie ici, l'homme, dans un mouvement dialectique, se projette toujours en tant que sujet et objet de sa propre connaissance. Et c'est poignant autant que d'une intelligence remarquable.

Même source d'étonnement face à la vie avec le personnage d'Alex, le comédien adoré du public, personnage prin-

cipal de la pièce «Un homme trop facile» qu'Eric-Emmanuel Schmitt publie chez [Albin Michel](#) et qui est en ce moment jouée à Paris avec dans le rôle principal Roland Giraud et une mise en scène de Christophe Lidon. Alors qu'il s'apprête à fouler les planches du théâtre afin d'interpréter «Le misanthrope», Alex est interpellé devant le miroir de sa loge par un inconnu qui le

fixe et s'adresse à lui en alexandrins. Cet intrus bavard n'est autre que le vrai Alceste venu lui expliquer certaines choses sur l'amour, la mort et la force du langage. L'un veut changer le monde, l'autre l'accepte tel qu'il est et de cette rencontre houleuse et philosophique naîtra un dialogue nourri de longues assertions et d'interruptions provoquées par les autres acteurs ou un importun vite chassé. Qui du libertin (qui ressemble à celui décrit dans une autre pièce de Schmitt) ou de l'idéaliste triomphera? L'épilogue de cette fable en forme de pièce montre que là encore l'auteur montre combien la vie n'est pas absurde mais mystérieuse. Et que l'imprévu des rencontres fonde notre personnalité autant que notre propre volonté. Du grand art!

Eric-Emmanuel Schmitt: «Les deux messieurs de Bruxelles» ([Albin Michel](#), 285 p., ISBN 978-2-226-24432 ; 20 euros) ; Lu en intégralité par l'auteur (1 CD MP3 Audiolib ISBN 978-2-35641-568-4) ; «Un homme trop facile» ([Albin Michel](#), 202 p., ISBN 978-2-226-246820; 20 euros).

